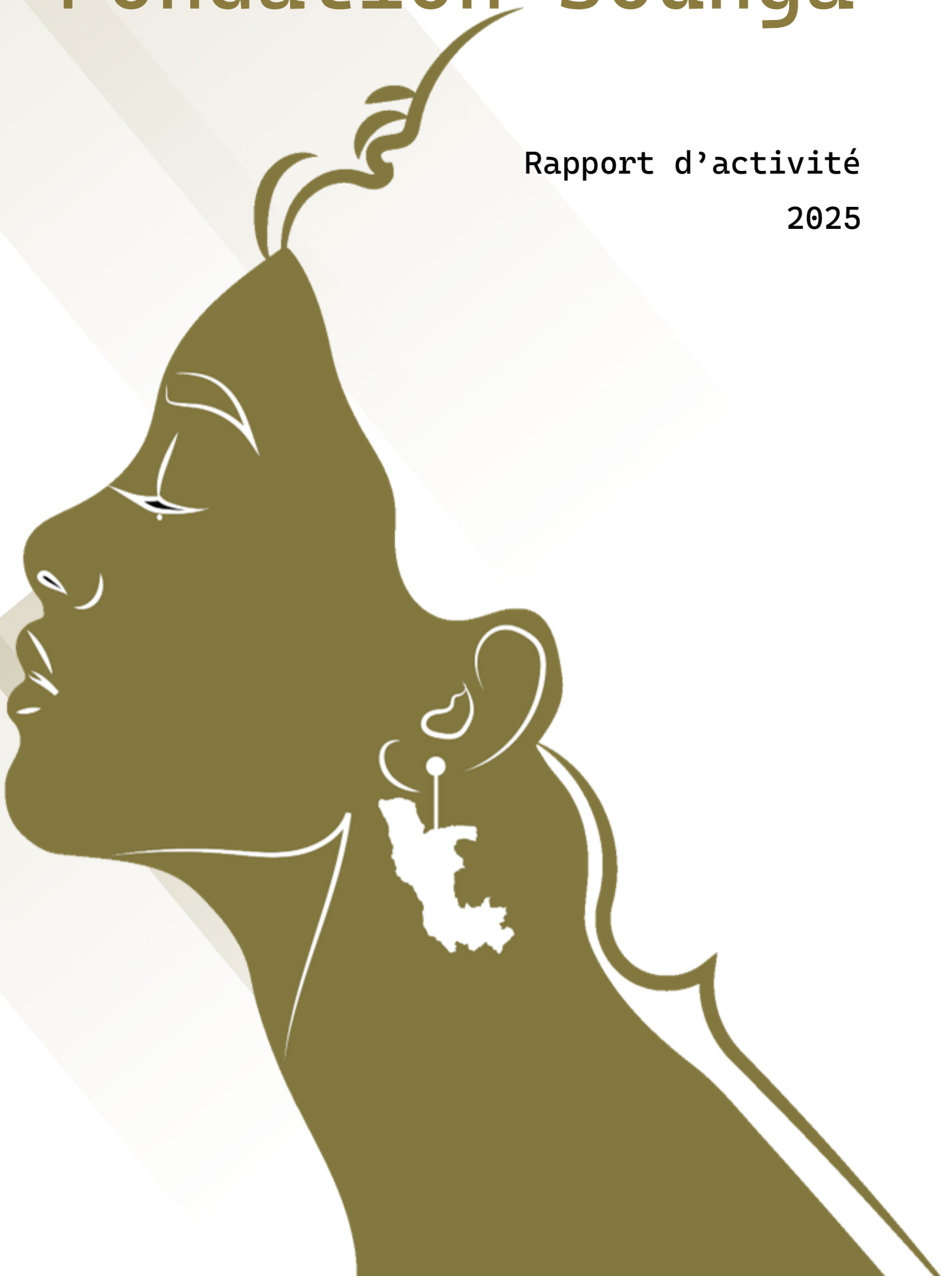


Fondation Sounga

Rapport d'activité

2025



Sommaire

1. Présentation des vœux à la fondation Sounga	Page 2
2. La présidente de la fondation Sounga encourage les femmes à se lancer dans l'entrepreneuriat	Page 3
3. Journée internationale de l'éducation : la présidente de la fondation Sounga invite les jeunes femmes africaines à s'y mettre	Page 3
4. La présidente de la fondation Sounga lauréate des African Women conférence & Awards en Ethiopie	Page 4
5. Sommet de l'Union africaine : la présidente du chapitre national Congo de l'AWLN modère un panel	Page 5
6. Adoption de la convention pour mettre fin aux violences faites aux femmes et aux filles	Page 6
7. Sommet de l'U.A: Dr Bineta Diop honorée pour ses contributions en faveur des femmes africaines vivant en zone de conflit	Page 7
8. Entreprendre : « <i>Ce n'est pas dans le confort que l'on se révèle, c'est dans l'adversité</i> », dixit la présidente de la fondation Sounga	Page 7
9. 8 mars : célébration de la journée internationale des droits de la femme	Page 8
10. La présidente de la fondation Sounga publie une tribune dans le journal <i>Les Dépêches de Brazzaville</i>	Page 9
11. La présidente de la fondation Sounga parle des droits de la femme sur TV5	Page 9/10/11/12
12. Le magazine <i>News Afrique</i> consacre un article à la présidente de la fondation Sounga	Page 13/14
13. La présidente de la fondation Sounga à la Une du magazine <i>l'Afrique émergente</i>	Page 15
14. C'est quoi une femme forte ? La présidente de la fondation Sounga explique	Page 15
14. Le magazine <i>Basungi</i> réalise une interview avec la présidente de la fondation Sounga	Page 16
15. L'équipe de la fondation Sounga passe la fête de Pâques avec les détenus de la maison d'arrêt de Brazzaville	Page 17
16. 6ème édition de l'Emerging Leaders Women Conference: la présidente de la fondation Sounga à la modération d'un panel	Page 18
17. Autonomisation des femmes : l'Unesco attribue un prix de reconnaissance à la présidente de la fondation Sounga	Page 19
18. Abidjan : La présidente de la fondation Sounga prend part au dialogue stratégique de la coalition du secteur privé du AWLN	Page 19

19. "Oser" Tour Africa 2025 : les entreprises invitées à participer.....	Page 20
20. "Oser" Tour Africa 2025 : le programme détaillé du 5 juillet 2025.....	Page 20
21. Coalition du secteur privé de l'AWLN : la présidente de la fondation Sounga interviewée par Vanille Naïm	Page 21
22. "Oser" Tour Africa 2025 : les organisatrices remercient les participants	Page 22
23. 15 août 2025 : la présidente de la fondation Sounga souhaite une bonne fête de l'indépendance nationale à toutes et à tous	Page 23
24. 4ème édition de Women in AgriTech: intervention de la présidente de la fondation Sounga	Page 24
25. La présidente de la fondation Sounga au salon Congo na Paris- Tonga mboka	Page 24
26. La présidente de la fondation Sounga présente au dîner du Global Women's Summit 2025	Page 25
27. "Oser" Tour 2025 à Pointe-Noire : organisation d'un jeu concours pour gagner 10 places	Page 25
28. "Oser" Tour 2025 : la présidente de la fondation Sounga remercie les dames entrepreneures de Pointe-Noire	Page 26
29. 50 ^e anniversaire de l'indépendance d'Angola : la présidente de la fondation Sounga invitée à la réception organisée à Addis-Abeba	Page 27
30. La présidente de la fondation Sounga reçue par l'ambassadrice du Royaume du Maroc en Ethiopie	Page 27
31. La présidente de la fondation Sounga reçue par la directrice du bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine	Page 27
32. La présidente de la fondation Sounga à la 6ème édition du Forum de haut niveau des femmes leaders à Bujumbura au Burundi	Page 28
33. La présidente de la fondation Sounga participe à la 30 ^e session des Vendredis de Carrefour	Page 28
34. La présidente de la fondation Sounga partage le dernier "Diner de Danièle" avec 10 dames à Pointe-Noire	Page 29
35. La présidente de la fondation Sounga passe la Noël avec les orphelins du Congo	Page 30
36. La présidente de la fondation Sounga et l'équipe de l'association "Le Petit Samaritain" rencontre les mamans et les enfants à hôpital de base de Talangaï	Page 30

La présidente de la fondation Sounga, une étoile qui brille



Danièle Sassou Nguesso, entrepreneuse, cheffe d'entreprise congolaise, connue pour ses combats en faveur d'égalité hommes-femmes, a créé en 2015 la fondation Sounga (qui veut dire en français aide ou entraide). Cette fondation a pour but de mettre en place l'autonomisation des femmes dans l'entrepreneuriat ou encore dans le monde du travail en République du Congo. Cet objectif de renforcer le soutien financier et technique aux femmes entrepreneures en Afrique, vaut la chandelle. Elle dit souvent: « *Une femme qui entreprend doit s'ériger en exemple pour toutes celles qui hésitent.* »

Comme Esther dans la Bible, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso est une étoile qui brille pour faire briller les autres femmes. Philanthrope, elle sait de quoi, elle est appelée à accomplir sur la terre des humains. Elle a souvent tendance à dire ceci en ce qui concerne l'autonomisation : « *Vous n'avez pas à vous conformer, vous avez à exister. Soyez libres. Libre de rêver, de créer, d'échouer, de recommencer si vous le souhaitez ! Ne laissez personne limiter votre ambition au prétexte que vous êtes une femme.* »

La présidente de la fondation Sounga, est une femme authentique qui a consacré sa vie à la promotion de l'approche genre et au soutien des couches vulnérables en République du Congo. Pour elle, les droits ne se demandent pas, ils se prennent. Chaque femme qui se bat

pour son autonomie, qui refuse les limites qu'on lui impose, fait avancer toute la société, dit-elle. « *Ce qui est facile n'a souvent pas d'impact. Ce qui est difficile en revanche, nous transforme.* »

1. Présentation des vœux à la fondation Sounga

Comme partout ailleurs, l'année 2025 a débuté à la fondation Sounga par une cérémonie de présentation des vœux de l'équipe de la fondation à sa présidente, Danièle Sassou Nguesso. Au cours de cette cérémonie, la présidente de la fondation Sounga, a décliné la feuille de route des activités à mener au cours de l'année 2025, parmi lesquelles, "Oser" Tour Africa 2025, prévu le 5 juillet à Hilton hôtel à Brazzaville et le 15 novembre dans la salle de conférences du Port autonome de Pointe-Noire. Cet événement si spécial organisé par Danièle Sassou Nguesso et Sefora Kodjo, prévoit une journée de conférence, master-class, networking et empowerment, avec la participation des dames entrepreneuses.





2. La présidente de la fondation Sounga encourage les femmes à se lancer dans l'entrepreneuriat

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, encourage les femmes à se lancer dans l'entrepreneuriat. Pour elle, quand une femme se lance dans l'entrepreneuriat, elle ouvre une porte pour des générations entières d'autres femmes, en les aidant à croire en leurs capacités et à transformer leurs ambitions en réalité. Dans ce même contexte, la présidente de la fondation Sounga dit un grand merci à Conforte pour les magnifiques pièces de sa nouvelle collection. « *Conforte est la brillante designer de Kissy Wears, une très belle marque de vêtements africains fabriqués à la main et avec amour au Cameroun. La mode africaine et le confort réunis !* », dit Danièle Sassou Nguesso.

3. Journée internationale de l'éducation: la présidente de la fondation Sounga invite les jeunes femmes africaines à s'y mettre

Le 24 janvier de chaque année est célébrée la journée internationale de l'éducation, journée proclamée par l'organisation des Nations unies (ONU) pour souligner le rôle de l'éducation dans la paix et le développement, avec des commémorations mondiales axées sur des thèmes annuels (comme l'IA en 2025).

A cette occasion, la fondation Sounga que préside Danièle Sassou Nguesso, a célébrée le pouvoir transformateur du savoir et de l'apprentissage. Pour la présidente de la fondation Sounga, l'éducation est un droit, mais c'est aussi une clé pour construire des sociétés plus justes, prospères et inclusives. Pour les jeunes femmes africaines, l'éducation est indispensable car elle ouvre des portes vers l'autonomie, l'innovation et le leadership, pense-t-elle. ✨



4. La présidente de la fondation Sounga lauréate des African Women conférence & Awards en Ethiopie

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, se dit fière de figurer parmi les lauréates des African Women Conference & Awards en Éthiopie. Danièle Sassou Nguesso a exprimé sa reconnaissance. « *Un immense merci à The Business Executive pour cette reconnaissance et pour la mise en lumière de l'engagement des femmes africaines.* »

Cette distinction est avant tout un hommage à toutes celles qui, chaque jour, font avancer le continent africain avec audace et détermination.

DANIÈLE SASSOU NGUESSO:

Pioneering Female Leadership and Empowerment in Africa



Danièle Sassou Nguesso, born on July 5, 1976, in Dakar, stands as one of Africa's leading figures in entrepreneurship and social development, with a steadfast commitment to women's empowerment and sustainable growth on the continent. Her upbringing in a family of professionals—her father a doctor and her mother a pharmacist—instilled in her the values of discipline and academic excellence. Danièle's early academic journey was distinguished by achieving her scientific baccalaureate at the age of 17 from the École de Presles in Bourgogne. While she initially pursued a career in medicine, Danièle later redirected her focus toward optics, earning a diploma from the École Supérieure des Opticiens de Paris.

Danièle's professional career began in the optics sector at Grand Optical in Paris. However, her entrepreneurial spirit led her to return to Africa, where she laid the foundation for a successful business venture. In 2003, she opened her first optical store in Libreville, Gabon. Her ambition did not stop there, as she soon expanded her business to Congo, where she established additional stores in major cities like Pointe Noire and Kinshasa.

Alongside her business pursuits, Danièle has been deeply involved in humanitarian efforts. In 2008, she founded the association Le Petit Samaritain in Congo, dedicated to helping orphans in the region. This humanitarian initiative became a key part of her broader mission to improve the lives of vulnerable populations across the African continent.

A significant turning point in her social commitment came in 2015, when Danièle established the Fondation Sounga. This foundation focuses on empowering Congolese and African women by providing training programs and microcredit

opportunities designed to foster female entrepreneurship. Her goal was to equip women with the tools they need to achieve financial independence and social impact. Danièle furthered her education in the field of development by joining Sciences-Po in 2018, where she pursued a Master's in Politique et Management du Développement. The program focused on sustainable development, inclusion, and poverty reduction, giving her the knowledge to address systemic challenges on the African continent.

In 2019, Danièle published her first book, *Genre et Développement en République du Congo* (Gender and Development in the Republic of Congo), in which she explored the intersection of gender equality and development in her home country. Her advocacy for female entrepreneurship grew even more pronounced that same year when she launched an incubator for women, resulting in the creation of 60 small and medium-sized enterprises (SMEs) led by women. The incubator serves as a critical platform for women to access the resources, mentorship, and networks necessary to grow their businesses.

Danièle also initiated the Female Leadership Academy, a program designed to train women in leadership skills. The academy has trained nearly 700 women over four years, providing valuable opportunities in cities like Pointe-Noire, Brazzaville, and Kinshasa. Her work has been transformative in empowering women across these regions, encouraging them to pursue their professional aspirations and become key players in their communities.

As of today, Danièle holds several significant roles in both business and development. She serves as the Secretary General of the Mouvement des Femmes Actives du Congo (MFAC), an organization dedicated to advancing women's rights and empowerment in the Congo. Additionally, she is an Advisor at Arise Congo, a position she has held since 2022, and she became the Executive President of the African Women Leaders Network (AWLN) Congo in October 2023. Danièle's leadership expanded further in May 2024 when she took on the role of Deputy General Manager at PIC - Plateformes Industrielles Congo, a key industrial initiative in the country.

Despite her numerous professional and social commitments, Danièle successfully balances her personal life. Married since 2007 and a mother of four, she remains deeply involved in her family life while simultaneously pushing forward her numerous initiatives for social good.



“
Danièle also initiated the Female Leadership Academy, a program designed to train women in leadership skills.”

Danièle's journey serves as a testament to the power of female leadership in Africa. Her tireless efforts to empower women and her commitment to sustainable development have had a profound impact on the African business landscape. Through her projects, she has demonstrated that women's empowerment is not just a moral imperative but an essential lever for Africa's prosperity. With her leadership, Danièle continues to inspire the next generation of women entrepreneurs and leaders, proving that their success is vital for a brighter future on the African continent.



5. Sommet de l'Union africaine: la présidente du chapitre national Congo de l'AWLN modère un panel

A la veille du jour crucial et historique, où l'Union africaine (U.A) a proposé aux États membres d'adopter la convention pour mettre fin aux violences faites aux femmes et aux filles, la présidente du chapitre national Congo de l'AWLN, Danièle Sassou Nguesso et leurs aînées de cette organisation se sont réunis à Addis-Abeba (Ethiopie) pour recevoir les délégations de chaque pays et les sensibiliser sur la nécessité d'aller dans le sens de leur plaidoyer en faveur de la convention. Ce fut donc une joie immense pour eux tous d'apprendre que la convention a été adoptée au consensus par tous les États.

Déjà en tant que présidente du chapitre national Congo AWLN, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a eu l'honneur de modérer un panel ouvert aux discussions avec quatre femmes d'exception, à savoir : Diene Keita, sous-secrétaire générale des Nations unies et directrice exécutive adjointe de l'UNFPA ; Anna Mutavati, directrice régionale de l'organisation des Nations unies (ONU) Femmes; Prudence Nonkululeko Ngwenya, directrice de la Women, Gender and Youth Director (WGYD); et Dorothy Davis, coprésidente de l'AWLN Diaspora.

«Occasion après occasion, vous affûtez les armes à l'international pour mieux défendre vos soeurs africaines, ce qui est une cause noble, madame Danièle», a indiqué Jacques Basubi.



6. Adoption de la convention pour mettre fin aux violences faites aux femmes et aux filles

Sous le plaidoyer de l'AWLN dont la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, est membre ainsi que présidente du chapitre national Congo, l'Union africaine lors de sa trente-neuvième sommet des Chefs d'États à Addis Abeba (Ethiopie), a proposé aux États membres d'adopter une convention pour mettre fin aux violences faites aux femmes et aux filles.

Cette convention a été adoptée au consensus (100%) par tous les États. Cet instrument continental est une étape majeure pour protéger, prévenir et éliminer toutes les formes de violences à l'égard des femmes et des filles.

« Vous avez fait votre, la lutte pour la libération de la femme africaine à travers ce problème, qui est celui de lutter contre la violence faite à la femme. Vous serez mal compris par le genre masculin, parce ce qu'en Afrique, ce sujet reste encore tabou. Mais il faut briser certaines mauvaises habitudes », a souligné Jacques Basubi, l'un des admirateurs du combat que mène la présidente de la fondation Sounga pour l'épanouissement de la femme africaine.



7. Sommet de l'U.A: Dr Bineta Diop honorée pour ses contributions en faveur des femmes africaines vivant en zone de conflit



Lors du sommet de l'Union africaine (U.A), certaines personnes ont brillé non seulement par leur parcours, mais aussi par tout l'impact positif qu'elles produisent sur la vie d'autrui. C'est le cas du Dr Bineta Diop, envoyée spéciale de la commission de l'U.A pour les femmes, la paix et la sécurité depuis 2014, qui a été honorée lors de ce sommet pour ses contributions en faveur des femmes africaines, notamment celles vivant en zone de conflit.

Le Dr Bineta Diop a notamment porté la convention sur l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles, nouvellement adoptée lors de ce même sommet. «Je vous adresse mes plus chaleureuses

félicitations et vous remercie vivement chère Bineta», a déclaré la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso.

8. Entreprendre: « *Ce n'est pas dans le confort que l'on se révèle, c'est dans l'adversité* », dixit la présidente de la fondation Sounga

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a dans un podcast interpellée les femmes à entreprendre. Pour elle, ce n'est pas dans le confort que l'on se révèle, c'est plutôt dans l'adversité. Voici ce qu'elle dit dans ce podcast.

« Je bénis les épreuves que j'ai traversé. Oui que je les bénis, parce que sans ces épreuves je ne serai jamais devenue la femme que je suis devenue aujourd'hui. Ce sont ces moments de douleur, de doute, de perte, c'est tout cela qui m'a façonnée. Il faut être honnête, parfois c'est vrai que tout semblait s'écrouler, mais c'est là, au plus bas que j'ai découverte ma vraie force. Ce n'est pas dans le confort que l'on se révèle, c'est dans l'adversité. Chaque épreuve est une leçon déguisée. Oui, elle te met à genou mais elle te donne aussi une chance, une chance de te relever plus forte, plus sage, plus audacieuse. Personnellement si je n'avais pas connu ces moments d'obscurité, je n'aurai jamais appris à apprécier la lumière. Je n'aurai jamais compris que la vraie victoire ce n'est pas d'éviter la tempête mais d'apprendre à naviguer à travers elle. Alors j'aimerais dire à une femme, si tu traverses une épreuve aujourd'hui, bénis-là. Dis-toi qu'elle est là pour t'apprendre quelque chose, pour te guider vers une meilleure version de toi-même. Parce que ce que tu es en train de devenir vaut tous les sacrifices, toutes les larmes. La douleur d'hier est la force d'aujourd'hui et sûrement la gloire de demain ».



9. 8 mars: célébration de la journée internationale des droits de la femme

La communauté internationale célèbre le 8 mars de chaque année la journée internationale des droits de la femme, décrétée par les Nations unies en 1977 et incitant tous les pays du monde à fêter les droits des femmes. Pour l'année 2025, La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a saisi cette opportunité pour signifier que malgré des progrès significatifs en matière de droits des femmes depuis l'adoption du Programme d'action de Beijing (Chine), dont la célébration des trente (30 ans) a eu lieu en 2025, le combat est malheureusement loin d'être gagné.

Pour la présidente de la fondation Sounga, la journée des droits des femmes, le 8 mars, rappelle ce moment historique en 1995. Le Programme d'action de Beijing avait été adopté par 189 États. Il demeure le cadre le plus progressiste et le plus largement approuvé au niveau international en faveur des droits des femmes et des filles. «Il nous faut poursuivre cette bataille des droits, de l'égalité et de l'autonomisation, pour toutes les femmes et les filles», a indiqué Danièle Sassou Nguesso.

10. La présidente de la fondation Sounga publie une tribune dans le journal *Les Dépêches de Brazzaville*

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a publié une tribune dans le journal *Les Dépêches de Brazzaville* intitulée « Deux genres, Deux mesures dans l'univers judiciaire de la République du Congo ». Voici l'intégralité de cette tribune.

« Deux genres, deux mesures dans l'univers judiciaire de la République du Congo »

Bien que la constitution de la République du Congo garantisse l'égalité devant la loi, la réalité quotidienne révèle une tout autre image. L'accès à la justice demeure profondément inégal entre les hommes et les femmes. Lors de la rentrée solennelle de l'Ordre des Avocats en Avril 2024, le Bâtonnier national dénonçait avec force un « parcours du combattant » pour les femmes cherchant à faire valoir leurs droits. Ce constat alarmant met en lumière un système judiciaire gangrené par des pratiques discriminatoires qui pénalisent les plus vulnérables.

« Deux genres, Deux mesures » dans l'univers judiciaire de la République du Congo

Bien que la Constitution de la République du Congo garantisse l'égalité devant la loi, la réalité quotidienne révèle une tout autre image. L'accès à la justice demeure profondément inégal entre les hommes et les femmes. Lors de la rentrée solennelle de l'Ordre des Avocats en avril 2024, le Bâtonnier national dénonçait avec force « un parcours du combattant » pour les femmes cherchant à faire valoir leurs droits. Ce constat alarmant met en lumière un système judiciaire gangrené par des pratiques discriminatoires qui pénalisent les plus vulnérables.

Malgré l'adoption de réformes législatives importantes, telles que la loi sur la parité de 2017, la révision du Code de la Famille en 2010, et plus récemment la loi Mouebara n° 19-2022 contre les violences faites aux femmes, l'application effective de ces textes reste problématique. Les pesanteurs socioculturelles, les discriminations persistantes et les difficultés d'accès aux procédures judiciaires entravent l'accès des femmes à la justice. La lenteur des procédures, les retards dans le rendu des jugements et les pratiques discriminatoires au sein des tribunaux perpétuent un accès inégal à la justice pour les femmes. unwomen.org

L'égalité devant la loi, pourtant inscrite dans la Constitution, semble être une illusion pour de nombreuses femmes. Chaque jour, des veuves, des mères et des filles affrontent un mur d'indifférence, de lenteur et parfois de corruption lorsqu'elles cherchent justice. Ainsi, le système judiciaire, au lieu d'être un refuge pour les victimes, se transforme trop souvent en un labyrinthe sans issue pour celles qui osent réclamer leurs droits.

Les inégalités sont encore plus marquées en zone rurale, où les infrastructures judiciaires sont éloignées et difficiles d'accès. À cela s'ajoutent des normes patriarcales et la pression sociale, qui dissuadent les victimes de porter plainte, de peur des représailles ou de la stigmatisation. Une étude a révélé que très peu de femmes osent entamer des procédures légales, même dans des cas aussi graves que l'abandon de domicile conjugal. « Sur six constats d'abandon, tous ont été établis à la demande d'hommes », souligne cette étude, illustrant l'asymétrie flagrante dans l'utilisation des outils juridiques. La corruption au sein du système judiciaire, dénoncée par des organisations internationales, constitue un autre obstacle majeur. L'obtention d'un jugement favorable dépend souvent de la capacité à payer des pots-de-vin, une pratique



largement répandue mais inabordable pour la majorité des femmes, souvent parmi les plus pauvres. Cette réalité prive des milliers d'entre elles d'un recours pourtant légitime.

De plus, la faible représentation des femmes parmi les juges et les avocats aggrave la situation. Par exemple, en République démocratique du Congo, les femmes ne représentent que 21,80 % du total des effectifs dans les juridictions et offices de parquets civils. Bien que les données spécifiques à la République du Congo soient limitées, il est probable que des tendances similaires existent. Une justice qui ne reflète pas l'ensemble de la société ne peut juger avec impartialité. Ce déséquilibre limite la compréhension des violences spécifiques vécues par les femmes et minimise l'impact des abus qu'elles subissent.

Face à ces constats alarmants, il est urgent d'agir. Le renforcement de l'application des lois s'impose comme une priorité. Il est essentiel de mettre en place des mécanismes de contrôle rigoureux et des sanctions dissuasives pour lutter contre la corruption et assurer l'égalité de traitement devant les tribunaux. Le développement de programmes de formation continue pour les juges, avocats et agents de police est également crucial. Ces formations doivent insister sur les questions de genre et la

reconnaissance des violences spécifiques aux femmes.

Par ailleurs, il est indispensable de faciliter l'accès à la justice pour les femmes démunies. Des aides financières et juridiques spécifiques devraient être mises en place, notamment dans les zones rurales, afin de réduire les obstacles économiques liés aux procédures judiciaires. L'amélioration des infrastructures et le développement de centres d'accueil pour les victimes sont des mesures urgentes et indispensables.

Enfin, l'augmentation de la représentation des femmes au sein des instances judiciaires est une condition essentielle pour garantir une justice plus inclusive et sensible aux réalités des femmes. Encourager la présence des femmes aux postes de juges et d'avocats permettrait non seulement de diversifier les points de vue, mais aussi d'améliorer la prise en charge des affaires impliquant des violences faites aux femmes.

Le 8 mars 2025, Journée internationale des droits des femmes, doit être l'occasion d'interpeller les décideurs sur l'urgence d'une réforme profonde du système judiciaire. Les avancées législatives des dernières années ne doivent pas masquer l'immense chemin qui reste à parcourir. Seule une action concertée entre le gouvernement, les acteurs judiciaires et la société civile permettra d'assurer aux femmes congolaises une protection réelle et effective de leurs droits.

Le combat pour l'égalité devant la loi est loin d'être terminé. Tant que les décisions de justice continueront à être influencées par des considérations autres que la loi, les plus vulnérables resteront sans recours. Le « deux genres, deux mesures » doit cesser d'être une triste réalité pour que le Congo puisse véritablement devenir un modèle d'égalité femme-homme en Afrique.

Danièle SASSOU NGUESSO
Présidente
de la Fondation SOUNGA

des mères et des filles affrontent un mur d'indifférence, de lenteur et parfois de corruption lorsqu'elles cherchent justice. Ainsi, le système judiciaire, au lieu d'être un refuge pour les victimes, se transforme souvent en un labyrinthe sans issue pour celles qui osent réclamer leurs droits.



11. La présidente de la fondation Sounga parle des droits de la femme sur TV5

Le 8 mars c'est la journée internationale des droits des femmes. Danièle Sassou Nguesso, entrepreneuse, cheffe d'entreprise congolaise, connue pour ses combats en faveur d'égalité hommes-femmes, crée en 2015 la fondation Sounga (aide ou entraide) qui a pour but de mettre en place l'autonomisation des femmes dans l'entrepreneuriat, dans le monde du travail en République du Congo. Cette fondation propose au développement personnel, au droit fiscal ou encore en gestion des équipes, pour faire grandir l'entrepreneuriat au féminin au Congo. A l'occasion donc de la journée internationale des droits de la femme, la présidente de la fondation Sounga, a été l'invitée de la chaîne de télévision internationale TV5. Voici le contenu de cet entretien.

TV5. Savez-vous en pourcentage le nombre des femmes cheffes d'entreprises au Congo?

Danièle Sassou Nguesso (DSN). Tout à fait, déjà à l'échelle du continent, les femmes africaines sont des leadeuses. 26% des femmes qui entreprennent sur le continent, 17% en Amérique latine, 6% en Europe, tout simplement elles évoluent principalement dans le secteur informel ce qui constitue un obstacle d'accès au financement, à la formation et à la protection sociale.

TV5. Est-ce que les missions de la fondation Sounga et leurs initiatives sont soutenues par le gouvernement congolais?



DSN. Ça fait maintenant dix ans que nous travaillons à une meilleure inclusion des femmes que ce soit sur le plan politique, économique et social, la fondation Sounga est reconnue d'utilité publique en République du Congo mais également membre du conseil économique et social des Nations unies.

TV5. Vous vous appelez Sassou Nguesso vous avez une proximité avec le cercle familial de la présidence, est-ce que la fondation Sounga est soutenue par ce biais?

DSN. La fondation Sounga est financée par le biais de la RSE et des sponsors qui nous accompagnent parce que nous avons fait preuve de nos capacités et compétences sur le terrain. Comme je vous ai dit nous sommes reconnues d'utilité publique mais également du Conseil économique et social des Nations unies, ce qui suggère que nous sommes auditées d'une année sur l'autre.

TV5. Quels sont les principaux obstacles à cette égalité hommes femmes-hommes au Congo et quelles sont les solutions que vous pouvez apporter avec la fondation Sounga?

DSN. Les obstacles à égalité hommes-femmes ne sont pas propres uniquement à la République du Congo, mais bien évidemment à l'échelle mondiale. Après c'est vrai qu'il faudrait apporter des stratégies quasi-multidimensionnelles mais avec des axes de priorité tels que l'éducation. Au cycle primaire, maintenant on se félicite avec la gratuité d'accès au premier cycle, qu'il y ait quasiment autant des jeunes filles que des jeunes garçons. Mais 40% des femmes alphabètes en Afrique subsaharienne et toujours cette déperdition scolaire à la classe de troisième. Il y a aussi l'accès au financement, l'inclusion financière. Les femmes entreprennent en Afrique simplement dans le secteur informel, et elles n'ont pas accès à la terre qui représente le sésame quand on veut obtenir un crédit auprès d'une institution bancaire.

D'ailleurs, la banque mondiale nous dit qu'à peine 10% des femmes entrepreneuses ont obtenu un crédit en 2022. Et puis il y a aussi l'inclusion à des cercles de décision. Des politiques de cote certes, mais très peu adossées à un caractère coercitif pour véritablement pousser les partis politiques à s'y soumettre.

TV5. Vous avez publié un ouvrage intitulé: Genre et développement en République du Congo: promouvoir l'égalité hommes-femmes au profit de la croissance. Dans ce livre vous explorez le lien entre parité et développement économique du pays. Est-ce que vous pouvez nous expliquer en quoi aboutir à la parité pourrait permettre de développer le pays économiquement ?

DSN. Oui bien sûr, d'ailleurs la banque mondiale le dit, les inégalités coûtent 95 milliards de dollars par an à l'Afrique. Les femmes représentent plus de la moitié du capital humain. Il serait dommage de continuer à s'en priver, surtout quand les objectifs



sont des objectifs du développement. Il faudrait une meilleure inclusion des femmes que ce soit à des postes de direction mais aussi à l'accès à l'économie et aux finances de façon à pouvoir ensemble aller vers ce développement durable.

TV5. C'est vos études (je rappelle que vous avez fait science-politique, les études en optique, et les études scientifiques) qui vous en permis de prendre toutes ces informations,

ces données et essayez de les propager dans le pays?

DSN. Je dirais qu'il y a eu beaucoup de terrains aussi. Effectivement, j'ai pu lors de mon master acquérir des outils nécessaires. Mais là, de par mon parcours professionnel, j'ai surtout compris que la maîtrise et la structure de l'ensemble de la chaîne des valeurs pouvaient transformer une économie et j'ai d'ailleurs décidée de reprendre mes études, je suis en pièce 17 années à l'université Paris Dauphine en doctorat sur la question du lien entre le genre de causalité et l'intégralité économique régionale.

TV5. Autres enjeux liés à vos combats, vous faites partie de l'AWLN organisme qui rassemble les femmes cheffes d'entreprises au nom des Nations unies. Avec cette association vous avez lancé un appel que les femmes soient présentes sur la table des négociations des conflits notamment pour mieux traiter la question des violences faites aux femmes et aux jeunes filles, parce que vous dites que la plupart des temps, les négociateurs sont les hommes, exemple de la République démocratique du Congo (RDC).



DSN. Il est indéniable que des nombreux processus soient mis en place sur le continent pour réclamer la paix à l'initiative des leaders en fonction ou ex leaders. Vous l'avez cité tel qu'en RDC, il est indispensable (c'est ce que nous demandons au sein AWLN qu'il y ait une meilleure inclusion des femmes). D'ailleurs la résolution 13/25 des Nations unies le demande et avec des chiffres à la clé, puisque l'on sait que quand les femmes sont intégrées dans ces processus de négociations, les paix qui découlent ont des durées beaucoup plus longues de l'ordre de 5 à 15 ans. Et c'est ce que nous réclamons au sein de l'AWLN que l'on sorte de ce que cercle fermé masculin pour laisser entrer les véritables actrices de la paix sinon que ça ne sera que des diplomates qui ne tiennent pas compte des réalités de terrain.



TV5. Toujours selon les Nations unies, un chiffre dramatique, l'Afrique est le continent qui compte le plus de féminicide avec plus de 23 000 officielles. En 2023, il y a moins d'un mois, l'Union africaine a adopté une convention visant à mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles, un texte que vous avez qualifié d'historique, que vous vous êtes battues pour, donc on peut s'en féliciter. Concrètement comment ce cadre juridique va être appliqué?

DSN. Vous l'avez dit, les violences à l'endroit des femmes représentent une véritable crise silencieuse et lors du trente-huitième sommet des Chefs d'Etats à Addis Abeba en Ethiopie, a été adopté la convention de l'Union africaine contre les violences faites aux femmes et aux filles, et ce que j'ai qualifié d'historique, parce que ce texte a été adopté à l'unanimité, au vconsensus, c'est-à-dire que 100% des Etats membres ont adopté cette convention.

La particularité de cette convention, c'est qu'elle oblige les Etats et également elle fixe des mécanismes en terme de protection des femmes, de sensibilisation mais aussi des sanctions des victimes. Elle va beaucoup plus loin, puisqu'elle permettra de véritablement suivre les applications sur le terrain, parce que généralement quand les lois sont votées, elles sont difficilement appliquées sur le continent. C'est véritablement une loi haustique qui va de l'amant à l'aval et qui subgère aux Etats de mettre en place des procédures d'accompagnement parce qu'il faut savoir que les principales victimes de ces violences, une fois qu'elles osent dénoncer leurs bourreaux, se retrouvent très souvent à la rue. Il était primordial de mettre en place des centres qui accueillent ces survivantes de violence.

Passage sur TV5

La présidente de la fondation Sounga se réjouie de son passage sur TV5

La journée du 8 mars 2025 a permis à la présente de la fondation Sounga de parler des droits de la femme sur la chaine de télévision internationale TV5. *« Merci à TV5 Monde de m'avoir invitée pour ce 8 mars ! J'ai eu l'opportunité d'aborder notamment un sujet qui m'est cher, l'importance de l'autonomisation des femmes, et de présenter les actions de la fondation Sounga en faveur de l'entrepreneuriat féminin en Afrique », s'est réjouie la présidente de la fondation Sounga.*



La prestation de la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, sur le plateau de TV5, a suscité la réaction de Line Diamond KohiNoor. Elle n'a pas caché sa satisfaction. *« Waouh ! Quelle éloquence et quelle maîtrise dans votre prestation sur le plateau de TV5 !*

Un immense coup de chapeau pour cette interview exceptionnelle. Vous nous avez captivé avec une aisance remarquable, alliant clarté, pertinence et profondeur dans vos analyses. Votre prestance et votre intelligence ont illuminé l'échange, reflétant l'élégance et la distinction qui vous caractérisent. Vous avez brillamment mis en valeur votre expertise, rendant cette intervention aussi inspirante qu'édifiante. Il est essentiel de saluer l'excellence lorsqu'elle se manifeste, et aujourd'hui, vous méritez tous les honneurs. Chapeau bas pour cette performance! Continuez ainsi!», a-t-elle déclaré.

12. Le magazine *News Afrique* consacre un article à la présidente de la fondation Sounga

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso a remercié le magazine *News Afrique* pour lui avoir consacré une page qui retrace quelques moments importants de son parcours. Voici l'intégralité de cet article.

Danièle Sassou Nguesso, une source d'inspiration pour les femmes d'Afrique

«Les femmes doivent être les architectes de leur propre destinée. Chaque action, chaque décision que nous prenons contribue à façonner notre avenir, mais aussi souvent celui des générations futures», aime à le rappeler Danièle Sassou Nguesso. Parcours d'une femme dévouée et inspirante.

A quarante-huit ans, Danièle Sassou Nguesso est une femme profondément engagée. Elle est tout autant active sur le plan professionnel, que sur le plan humanitaire. L'épouse de Denis Christel Sassou Nguesso, fils du Président de la République du Congo, est sans aucun doute, une femme d'exception. La mère de quatre enfants possède un groupe paramédical basé dans cinq villes d'Afrique centrale, dont Brazzaville, Pointe-Noire, et Kinshasa. Il faut dire aussi qu'elle a baigné dans le milieu médical dès sa plus tendre enfance, fille de médecin, sa mère est docteure en pharmacie. C'est donc naturellement qu'elle devient opticienne et finit par avoir ses propres enseignes. Ambitieuse assumée, elle n'hésite pas à retourner sur les bancs de l'école, en s'enrichissant d'un master 2 en Politique et management de développement à Sciences Po Paris. Mais ce qui fascine le plus dans son parcours exceptionnel, est son extrême générosité.

Elle mène de front, plusieurs actions humanitaires. En effet, en 2008 elle crée une association, Le Petit Samaritain, qui a pour vocation de protéger et accompagner des orphelins du Congo dans leurs vies. Dévouée, elle s'active pour fournir du matériel scolaire et médical, des vivres, des vêtements, des jouets etc..., tout ce dont ils ont besoin pour grandir. Parallèlement à cela, en 2015 elle met en place une fondation qui s'appelle Sounga, qui signifie "aide" en lingala. Plusieurs projets y ont vu le jour, dont l'incubateur d'entrepreneuriat féminin Sounga Nga ou encore des projets pédagogiques tels que l'Académie du leadership féminin créée en 2019. L'objectif principal de toutes ces actions est de garantir l'autonomisation des femmes congolaises.

Dans ce cadre-là, en mars 2016, elle initie le mouvement des femmes actives du Congo (MFAC) à travers des conférences débats qui ont regroupés des milliers de femmes de plusieurs villes du Congo. A l'issue de ces conférences débats un livre blanc pour l'amélioration de la condition de la femme congolaise a été rédigé et présenté au Président de la République du Congo. Un événement qui concordait avec la campagne présidentielle.

Elle a récemment participé au Forum Crans Montana qui s'est déroulé à Genève (Suisse) du 14 au 16 novembre, sur la sécurité alimentaire sur notre continent.

«Face à ces défis immenses que nous rencontrons actuellement, j'ai partagé ma vision et mes convictions sur le renforcement de l'autonomie alimentaire en Afrique, en évoquant la valorisation de nos ressources locales et le soutien à ceux qui nourrissent le continent, notamment les femmes, qui sont souvent en première ligne. Les échanges auxquels j'ai assisté pendant le forum m'ont une fois de plus rappelé que l'Afrique regorge de potentialités, mais qu'il est impératif d'agir ensemble pour transformer ces richesses en opportunités durables.»

Les inégalités sont encore plus marquées en zone rurale, où les infrastructures judiciaires sont éloignées et difficiles d'accès. A cela s'ajoutent des normes patriarcales et la pression sociale, qui dissuadent les victimes de porter plainte, de peur des représailles ou de la stigmatisation. Une étude a révélé que très peu de femmes osent entamer des procédures légales, même dans des cas aussi graves que l'abandon de domicile conjugal. «Sur six constats d'abandon, tous ont été établis à la demande d'hommes», souligne cette étude, illustrant l'asymétrie flagrante dans l'utilisation des outils juridiques.

La corruption au sein du système judiciaire, dénoncée par des organisations internationales, constitue un autre obstacle majeur. L'obtention d'un jugement favorable dépend souvent de la capacité à payer des pots-de-vin, une pratique largement répandue mais inabordable pour la majorité des femmes, souvent parmi les plus pauvres. Cette réalité prive des milliers d'entre elles d'un recours pourtant légitime.

De plus la faible représentation des femmes parmi les juges et les avocats aggrave la situation. Par exemple en République démocratique du Congo, les femmes ne représentent que 21,80% du total des effectifs dans les juridictions et offices de parquets civils. Bien que les données spécifiques à la République du Congo soient limitées, il est probable que des tendances similaires existent. Une justice qui ne reflète pas l'ensemble de la société ne peut juger avec impartialité. Ce déséquilibre limite la compréhension des violences spécifiques vécues par les femmes et minimise l'impact des abus qu'elles subissent.

Face à ces constats alarmants, il est urgent d'agir. Le renforcement de l'application des lois s'impose comme une priorité. Il est essentiel de mettre en place des mécanismes de contrôle rigoureux et des sanctions dissuasives pour lutter contre la corruption et assurer l'égalité de traitement devant les tribunaux. Le développement de programmes de formation continue pour les juges, avocats et agents de police est également crucial. Ces formations doivent insister sur les questions de genre et la reconnaissance des violences spécifiques aux femmes.

Par ailleurs, il est indispensable de faciliter l'accès à la justice pour les femmes démunies. Des aides financières et juridiques spécifiques devraient être mises en place, notamment dans les zones rurales, afin de réduire les obstacles économiques liés aux procédures judiciaires. L'amélioration des infrastructures et le développement de centres d'accueil pour les victimes sont des mesures urgentes et indispensables.

Enfin, l'augmentation de la représentation des femmes au sein des instances judiciaires est une condition essentielle pour garantir une justice plus inclusive et sensible aux réalités des femmes. Encourager la présence des femmes aux postes de juges et d'avocats permettrait non seulement de diversifier les points de vue, mais aussi d'améliorer la prise en charge des affaires impliquant des violences faites aux femmes.

Le 8 mars 2025, journée internationale des droits des femmes, doit être l'occasion d'interpeller les décideurs sur l'urgence d'une réforme profonde du système judiciaire. Les avancées législatives des dernières années ne doivent pas masquer l'immense chemin qui reste à parcourir. Seule une action concertée entre le gouvernement, les acteurs judiciaires et la société civile permettra d'assurer aux femmes congolaises une protection réelle et effective de leurs droits.

Le combat pour l'égalité devant la loi est loin d'être terminé. Tant que les décisions de justice continueront à être influencées par des considérations autres que la loi, les plus vulnérables resteront sans recours. Le «deux genres, deux mesures» doit cesser d'être une triste réalité pour que le Congo puisse véritablement devenir un modèle d'égalité femme-homme en Afrique.

Danièle Sassou Nguesso
Présidente

13. La présidente de la fondation Sounga à la Une du magazine l'Afrique émergente

Le mois de mars 2025 a été un mois très médiatisé pour la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, qui a été sollicité par quelques organes de presse audiovisuels et presse écrite. Après TV5, France 24, Afrique 24, News Afrique, Les Dépêches de Brazzaville, le tour est revenu au magazine l'Afrique émergente. La présidente de la fondation Sounga a remercié le magazine l'Afrique émergente pour l'entretien qu'il lui a accordé. Pour ce magazine, Danièle Sassou Nguesso, a consacré sa vie à la promotion de l'approche genre et au soutien des couches vulnérables en République du Congo.



Angèle Ventugol-Onyie, a salué la présidente de la fondation Sounga, Daniele Sassou Nguesso pour son engagement pour la cause des femmes et des plus démunis. « *J'en suis la preuve concrète. Que le Seigneur te comble de ses bienfaits. Au plaisir de se voir au Congo ou sous d'autres cieux* », dit-elle.

Même son de cloche pour Alvin DeZy Ngona MC, « *Madame Danièle Sassou Nguesso, j'aime et apprécie ce que vous êtes en train de faire pour la cause des femmes et des démunis, car vous êtes en train de combattre un bon combat pour la cause des femmes! Par ce biais j'aimerais solliciter travailler avec vous madame dans la fondation Sounga afin d'élever l'étendard de la victoire! Je suis encore jeune, et*

vous pourrez travailler avec nous des jeunes!», dit-il.

14. C'est quoi une femme forte? La présidente de la fondation Sounga explique

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, signifie dans une interview ce qu'elle considère comme étant une femme forte. Pour la présidente de la fondation Sounga, on parle souvent de femme forte comme une femme idéale, une femme indépendante, résiliente, qui porte tout sur ses épaules sans jamais flancher. « *Ce que je pense, c'est que derrière cette image il y a souvent une histoire de blessures profondes. La femme forte n'a pas choisi de l'être, souvent elle l'est devenue parce qu'elle n'avait pas le choix, par la force des choses comme on le dit. La femme dite forte est souvent celle qui très tôt a appris à ne compter que sur elle-même, à reprimer ses émotions, pour avancer coûte que coûte. Mais à force de tout gérer toute seule, parfois elle s'épuise. C'est quelqu'un qui donne sans compter, mais sans jamais recevoir autant en retour. Personnellement ce que j'ai appris de mon expérience, c'est qu'être forte ce n'est pas tout porter toute seule, être forte c'est aussi savoir s'arrêter, écouter son intérieur, se reconnecter à son énergie féminine, à son fort intérieur* », dit-elle.

Avant d'ajouter que ce n'est pas un changement extérieur qui libérera la femme forte de cette pression qu'elle se pose toute seule sur ses épaules. « *Ce qui pourrait éventuellement la soulager, ce serait une véritable transformation intérieure. Si j'ai un message à donner à toutes celles qui se reconnaissent à cette image, à toutes les femmes fortes, ce sera le suivant : La vraie force c'est d'être en paix avec soi-même, sans avoir à prouver quoi que ce soit à qui que ce soit. Vous avez le droit d'exister sans toujours devoir lutter* », a-t-elle signifié.

14. Le magazine *Basungi* réalise une interview avec la présidente de la fondation Sounga

Le magazine congolais *Basungi* a dans son numéro du 9 mars 2025, dressé un dossier sur la journée internationale des droits des femmes, ainsi qu'une interview avec Danièle Sassou Nguesso à propos de la fondation Sounga qu'elle préside et de son engagement. Voici l'intégralité de cette interview.

Comment avez-vous commencé dans l'entrepreneuriat social et la défense des droits des femmes ?

J'ai commencé par nécessité, par instinct de survie, mais aussi par conviction. Une épreuve personnelle m'a poussée à me réinventer, et j'ai compris que l'autonomie économique est la clé de l'indépendance des femmes. Mais au-delà de mon propre parcours, je me suis posé des questions essentielles : pourquoi si peu de femmes sont-elles représentées dans les sphères de décision ? Pourquoi sont-elles cantonnées au secteur informel ? Pourquoi investissent-elles dans des secteurs à faible valeur ajoutée ? C'est à partir de ces réflexions qu'est née la fondation Sounga, avec l'ambition d'accompagner les femmes vers leur propre émancipation. J'ai voulu leur transmettre ce qui avait fonctionné pour moi : déconstruire les limites qu'on nous impose et bâtir des modèles de réussite solides et durables.



Quels ont été les moments marquants de votre engagement ces quinze dernières années ?

Il y en a eu plusieurs, mais certains ont marqué un tournant. La création de l'incubateur Sounga en fait partie : il a permis à des centaines de femmes de structurer et développer leurs entreprises. Un autre moment clé a été notre plaidoyer en faveur des droits des femmes, qui a contribué à des avancées législatives au Congo. Mais ce qui m'a le plus frappée, c'est de voir la question du genre devenir un enjeu majeur à l'agenda des grandes ONG et institutions internationales. Ce combat m'a menée à prendre la parole sur des tribunes d'envergure, à l'Union africaine ou aux Nations unies, pour porter la voix des femmes africaines et défendre leurs droits.

Qu'est-ce qui vous a motivée à créer l'incubateur Sounga et quelle est sa mission principale ?

J'ai constaté que beaucoup de femmes entreprennent par nécessité, mais restent enfermées dans un entrepreneuriat de survie. L'incubateur Sounga est né de l'idée qu'il fallait les accompagner sur toute la chaîne de valeur, du renforcement de leurs compétences à l'accès aux financements. C'est ainsi que nous avons mis en place un programme structuré : pendant six semaines, nous passons en revue toutes les étapes de la création et de la formalisation d'une entreprise. Ce travail a donné naissance à de belles success stories, comme celle de Mme Kembissila, qui exporte aujourd'hui ses produits transformés vers les États-Unis.

Quels types de projets soutenez-vous et quels critères utilisez-vous pour les choisir ?

La majorité des femmes que nous accompagnons, au Congo et dans la sous-région, évoluent dans le secteur agroalimentaire, ce qui explique pourquoi environ 75 % des dossiers que nous recevons concernent ce domaine. Toutefois, au fil de la formation, certaines restructurent leur projet, affinent leur vision et se tournent vers des activités à fort impact social et économique. Nous sélectionnons les projets en fonction de leur potentiel de croissance, de l'implication des fondatrices et de leur viabilité à long terme. Mais ma plus grande satisfaction, au-delà de la création de PME, c'est d'aider ces femmes à prendre conscience de leur potentiel. Beaucoup arrivent avec des objectifs modestes – un chiffre d'affaires de 100 à 200 000 FCFA par mois – et repartent avec l'ambition d'atteindre le million.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures que vous accompagnez ?

Le premier frein, c'est le financement, suivi du manque de formation en gestion d'entreprise et des discriminations systémiques qui limitent leur accès aux opportunités. Quand on parle d'entrepreneuriat, on dit souvent qu'il faut rêver grand. Mais il y a une différence entre le benchmarking, qui consiste à s'inspirer des meilleurs pour créer quelque chose d'unique, et le simple copier-coller, qui mène à une concurrence féroce. Le véritable défi, c'est d'aider ces femmes à identifier leurs compétences, à repérer les secteurs porteurs, et à comprendre où elles peuvent réellement innover pour se démarquer.

Quel message souhaitez-vous adresser aux femmes à l'occasion de ce mois de mars dédié à leurs droits ?

Les droits ne se demandent pas, ils se prennent. Chaque femme qui se bat pour son autonomie, qui refuse les limites qu'on lui impose, fait avancer toute la société. Nous avons trop attendu. Il est temps d'agir, de prendre notre place et d'imposer notre présence là où nous devons être.

15. L'équipe de la fondation Sounga passe la fête de Pâques avec les détenus de la maison d'arrêt de Brazzaville

À l'occasion de la fête de Pâques, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso s'est rendue avec l'équipe de cette fondation à la maison d'arrêt et de correction de Brazzaville afin de participer à une messe d'action de grâce et d'offrir plus de 800 kits de vivres essentiels aux détenus. « *Nous espérons pouvoir reproduire cette démarche dans les autres maisons d'arrêt du Congo* », a espéré Danièle Sassou Nguesso.



PANEL 1 : FINANCE & SUCCÈS

THÈME : L'ACCÈS AU FINANCEMENT, L'ÉDUCATION FINANCIÈRE ET LA GESTION DES RESSOURCES

Manon KARAMOKO
Présidente du cluster
de l'Ouest
du groupe de NovartisMme Joelle KOUASSI
Directrice
Générale SGPMEM. Patrick ATTOUMBGRE
CEO MTN Fintech
Côte d'IvoireMme Eva Karen APETÉY
Secrétaire Générale
NSIA CIMme Daniele Sassou N
Présidente AWLN CC

MODÉRATRICE

@htspartners.com

INFOLINE : +225 05 00 85 68 68

www.hts-partners.com



16. 6^{ème} édition de l'Emerging Leaders Women Conference: la présidente de la fondation Sounga à la modération d'un panel

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso a eu le plaisir de modérer le panel sur l'accès au financement, l'éducation financière et la gestion des ressources, lors de la sixième édition de l'Emerging Leaders Women Conference, organisée par HTS Partners au Sofitel Abidjan (Côte d'Ivoire). Ça été un moment d'échange riche et constructif, dit-elle. Avant de remercier Hafou Touré pour cette belle initiative.

«Ce fut un exercice très enrichissant, qui m'a permis à la fois de partager et de découvrir de nouveaux outils concrets mis à disposition des femmes pour entreprendre et se lancer. Un grand merci aux panélistes Patrick Attoumbre, Manon Coulibaly, Kouassi Joelle Christelle et Eva Karen Apetey pour cet échange de haut niveau», a souligné Danièle Sassou Nguesso.

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

✓ CONFÉRENCE ✓ FINANCEMENT
✓ PANEL DE HAUT NIVEAU ✓ RÉSEAUTAGE
✓ PITCH DE PROJET

Samedi 26 avril 2025
à partir de 13h00

Salle des fêtes
Sofitel Hotel Ivoire

MODÉRATRICE

Mme Daniele Sassou Nguesso
Présidente AWLN CONGO



17. Autonomisation des femmes: l'Unesco attribue un prix de reconnaissance à la présidente de la fondation Sounga

et
té
«



Lors du Gala Listen to Her Parole qui s'est tenu en marge du festival de Cannes, l'Unesco a remis un prix de reconnaissance à la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, en hommage à son engagement pour l'autonomisation des femmes, à sa contribution à l'éducation au développement du leadership féminin, et à son plaidoyer pour l'égalité des genres.

Je tiens à remercier les représentants de l'Unesco pour cette distinction, ainsi que la fondation Princesse Charlène de Monaco, sans oublier Naomi Massengo et Michael Kamdem», s'est réjouie la présidente de la fon-

dation Sounga.

S'agissant de l'existence de la fondation Sounga, sa présidente dit: *«Pourquoi Sounga ? Parce que derrière chaque femme aidée, c'est une communauté entière qui se transforme. Parce que l'autonomie économique des femmes africaines est une nécessité, pas un luxe. »*

Au cours de ce festival, Danièle Sassou Nguesso a fait sa première montée des marches. Un rêve d'enfant devenu réalité. *« Ce soir-là, je n'étais pas seulement invitée, j'étais à ma place. Avec grâce, avec audace, avec tout ce que je suis devenue. Cannes, merci pour la magie »,* a souligné Danièle Sassou Nguesso.

18. Abidjan : La présidente de la fondation Sounga prend part au dialogue stratégique de la coalition du secteur privé du AWLN



Dans le cadre du leadership africain développement group, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso a été honorée d'avoir pris part au dialogue stratégique de la coalition du secteur privé du Réseau des femmes leaders africaines (AWLN), organisé à Abidjan (Côte d'Ivoire) en marge des assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD).

Lancée en 2023, cette initiative vise à promouvoir le leadership féminin et l'inclusion économique dans le secteur privé africain. Cette rencontre a été marquée notamment par la signature d'un Protocole d'accord entre l'AWLN, représentée Mme Bineta Diop, et la BADEA-Arab Bank for Economic Development in Africa, représentée par Mme Fatima Elsheikh.

Ce Protocole a pour objectif de renforcer le soutien financier et technique aux femmes entrepreneures et dirigeantes en Afrique. Un grand bravo à Hafou Touré, Sefora Kodjo, Dr Loubna Karroum et Fatou Sombié-Kaboré, ainsi qu'aux partenaires, pour l'organisation de cette rencontre de haut niveau.



19. “Oser” Tour Africa 2025 : les entreprises invitées à participer



La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso a invité les entreprises à s'inscrire à “Oser” Tour Africa 2025 qui va commencer à Brazzaville, le 5 juillet 2025, à Hilton hôtel, par une journée de conférence, masterclass, networking et empowerment, avec Sefora Kodjo et moi-même.

« Vous avez une entreprise localisée à Brazzaville ? Vous souhaitez bénéficier d'une visibilité auprès d'environ 200 personnes de haut niveau participant à la journée de conférence, masterclass et networking “Oser” que nous donnerons avec Sefora Kodjo à l'hôtel Hilton le 5 juillet prochain ? Inscrivez-vous. »

Par la même occasion, la présidente de la fondation Sounga, a annoncé que Mamiezi, leur partenaire spécialiste du tourisme en Afrique, va proposer courant “Oser” Tour Africa 2025, un séjour de six jours comprenant : leur journée de conférence du 5 juillet avec Sefora Kodjo et elle-même ; la découverte des merveilles du Congo. Parmi les temps forts de ce voyage exceptionnel, les participants auront la chance de découvrir la chute la “Loufoulakari” ou encore d'observer des gorilles à dos argentés à “Lesio Louna”.

« Brazzaville, Pointe-Noire, Kinshasa, Libreville, Yaoundé, Abidjan, Cotonou, Lomé, Dakar, Bamako, Paris ! Tu habites une de ces villes ? Tu veux participer à la tournée “Oser” ? Inscris-toi dès maintenant pour être informé en priorité sur la disponibilité des places dans ta ville. Et toi, fais-tu partie de celles qui osent ? Si la réponse est oui, prends ta place et rejoins-nous le 5 juillet prochain à l'hôtel Hilton de Brazzaville, avec Sefora Kodjo ! Attention, il n'y a que 200 places disponibles, pas une de plus!», a lancé appel la présidente de la fondation Sounga.

20. “Oser” Tour Africa 2025 : le programme détaillé du 5 juillet 2025

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a déballé le programme détaillé de la journée de conférence, masterclass et networking “Oser”, qu'elle donnera avec Sefora Kodjo à l'hôtel Hilton à Brazzaville, le 5 juillet 2025.

Au programme, Masterclass avec Sefora Kodjo ; dédicaces du livre *Leadership stratégie ou manipulations* de Sefora Kodjo ; Talk de Danièle Sassou Nguesso ; Interview conjointe sur « l'audace de rêver sans compromis » ; conférences, Networking et empowerment d'élite plus certificat personnalisé.

La présidente de la fondation Sounga a profité de l'occasion pour exprimer son regret. « Brazza est SOLD OUT ! Nous sommes à la fois heureuses et au regret de vous annoncer qu'il n'y a plus de places disponibles pour la première étape de notre tournée “Oser”, qui aura lieu le samedi 5 juillet à Brazzaville. Avec Sefora Kodjo, nous avons hâte de partager cette journée exceptionnelle avec vous ! »



21. Coalition du secteur privé de l'AWLN:

la présidente de la fondation Sounga
interviewée par Vanille Naïm

Lors du passage à Abidjan (Côte d'Ivoire) de la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, pour participer au lancement de la coalition du secteur privé de l'AWLN, en marge des assemblées annuelles de la banque africaine de développement (BAD), elle a eu le plaisir d'être interviewée par Vanille Naïm. Cette dame incarne pour la présidente de la fondation Sounga, cette nouvelle génération de femmes engagées. Celles qui osent créer, interroger, écouter, mais aussi donner la parole aux autres. « Son concept d'émission intimiste, à mi-chemin entre le podcast et la confession, nous invite à parler vrai. Pas seulement à elle, mais à toutes celles qui nous regardent à travers la caméra. Être sa première invitée fut un honneur, mais aussi une fierté. Je crois profondément que nous avons, nous les femmes d'expérience, une responsabilité : tendre la main à celles qui arrivent et leur dire qu'on les voit, qu'on les soutient. Alors merci Vanille, pour ton audace et pour cette belle énergie. Et à toutes les femmes qui démarrent un rêve, une carrière, un projet : foncez ! », a signifié la présidente de la fondation Sounga.

Danièle Sassou Nguesso: « Ton luxe ce n'est pas ce que tu possèdes, c'est ce que tu refuses pour ne pas te perdre »

Voici la deuxième et la troisième parties de l'entretien de la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso avec la talentueuse Vanille Naïm.

Comment est-ce que vous définissez le luxe d'une femme?

« Pour moi le vrai luxe d'une femme, ce n'est pas ce qu'elle porte, ce n'est pas une robe de marque ni un sac qu'on pose soigneusement sur une table de restaurant. Je pense que le vrai luxe c'est ce qu'elle peut se refuser. C'est de pouvoir dire oui quand elle veut et surtout non quand elle ne veut pas. Dans nos sociétés ce simple droit, celui de choisir, est encore un privilège réservé à une minorité de femmes. On nous a conditionné à plaire, à attendre, à ne pas déranger, à être choisi jamais à choisir, à rester à notre place, mère et épouse. Mais le vrai luxe, c'est justement de sortir du rôle qu'on nous a attribué, de pouvoir dire je préfère autrement. Je ne veux pas de ça, je ne suis pas d'accord.

C'est d'avoir une voix, d'avoir un choix, d'avoir la marge de manœuvre pour s'écouter. C'est vrai pour ça, il faut de l'autonomie, de l'indépendance et parfois des moyens financiers. Parce que l'argent ce n'est pas un luxe en soi, mais il te donne la possibilité de faire des choix. Il te per-

met de poser des questions, d'avoir une voix qui ne tremble pas, et de ne pas dépendre du bien vouloir des autres pour avancer. C'est vrai. Il suffit de regarder le dessin animé avec lequel nous avons été élevés, Candy, une jeune fille qui attendait désespérément l'amour du mystérieux prince Anthony ou la belle au bois dormant, qu'un homme doit forcément embrasser, pour se réveiller d'un long sommeil. A Cendrillon qu'un prince doit sauver de la misère. Voilà ce qu'on nous a mis en tête. Qu'on ne pouvez pas gagner notre liberté. Qu'il nous fallait forcément passer de la domination paternelle à la domination maritale. Qu'un prince finirait toujours par venir nous délivrer tout en haut d'une tour et nous là à attendre sagement. Et franchement quand je regarde aujourd'hui les héroïnes (parce que j'ai des filles), Ladybug par exemple, la justicière qui agit, qui pense, qui combat, je me dis que les choses vont changer. Et qu'on a encore le pouvoir en tant que femme de transmettre une autre image, une autre voix, une autre définition du luxe. Alors si tu es une femme et tu m'écoutes, je veux te dire ceci: Ton luxe ce n'est pas ce que tu possèdes, c'est ce que tu refuses pour ne pas te perdre. Ton luxe, c'est ton courage, celui de dire non. Ton luxe c'est ta capacité à choisir tout simplement ta paix.»

Pourquoi faut-il qu'on transforme les femmes en sorcières pour que certains se sentent à l'aise d'être des bourreaux?

« La vérité c'est que beaucoup de femmes doivent se reconnaître dans ce que je vais dire. Parce que oui, très souvent et malheureusement d'ailleurs, aux femmes on invente des histoires, on leur colle des intentions qu'elles n'ont jamais eues. On les accuse des choses qu'elles n'ont jamais dites, jamais faites, pas parce que c'est vrai, mais parce que c'est toujours plus facile de salir une femme que de salir un homme. Je le vois très clairement notamment en politique. Quand une femme se lance par exemple, la première chose que ses détracteurs cherchent contre elle, ce sont des cadavres dans les placards. Et quand ils n'en trouvent pas, ils en inventent. Parce que je crois qu'assumer sa propre méchanceté ça demande du courage, et dire la vérité ça oblige à se regarder en face. Alors très souvent on réécrit l'histoire, on efface les faits, et on te transforme toi, femme, en fiction.

Quand les rumeurs ne prennent pas, quand le fameux "aide-moi à détester" échoue auprès des inconnus, alors ils affinent leur stratégie, ils visent plus près, ils se rapprochent, ils s'attaquent à ton entourage, à tes amis, à ta famille pas pour dire la vérité, mais pour t'isoler, pour te faire douter de toi, pour te faire taire. Alors, si tu es une femme et que tu m'écoutes, en ce moment et qu'à toi aussi on a inventé une vie que tu n'as jamais vécue, une réputation que tu ne mérites pas, un personnage qui tout simplement ne te ressemble pas, moi je te crois. Je veux que tu saches une chose, ton silence est parfois plus puissant que leurs mensonges. Parce que à force de t'inventer des vies, ils ont oublié que toi, tu es en train de construire la tienne.»

22. “Oser” Tour Africa 2025 : les organisatrices remercient les participants

La présidente de la fondation Sounga a remercié Brazzaville, toutes et tous les participants à “Oser” Tour Africa 2025 à la journée du 5 juillet, qu’elle a donné avec Sefora Kodjo à l’hôtel Hilton à Brazzaville. C’était tout simplement fou ! dit-elle.

« Cette journée nous a remplies de joie et d’énergie positive avec Sefora Kodjo

Mesdames, poursuivez la démarche dans votre vie de tous les jours. Osez ! N’hésitez pas ! N’hésitez plus ! Et restez connectées ! Ce n’est que le début d’un grand mouvement. OserTour. J’aimerais vous laisser avec cette phrase, pleinement, radicalement et sans vous excuser : osez vous assumer. Personne d’autre que vous ne pourra porter vos rêves plus fort que vous-mêmes. Êtes vous prêtes à Oser ? »

La présidente de la fondation Sounga, a remercié aussi les sponsors en ces termes. *« Aurions-nous “osé” lancer la tournée sans eux ? Merci à nos sponsors, si précieux dans cet ambitieux projet que nous sommes ravies de mener avec Sefora Kodjo. Oser Africa Tour 2025 : pour un épanouissement inclusif des femmes »*, a-t-elle souligné.



BUROTOP IRIS





23. 15 août 2025: la présidente de la fondation Sounga souhaite une bonne fête de l'indépendance nationale à toutes et à tous

A l'occasion de la célébration de l'indépendance de la République du Congo, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a souhaité à toutes et à tous une belle fête nationale. « *Le 15 août est un jour de mémoire, de fierté et d'espérance. Que cette date continue à nous rappeler notre histoire et la responsabilité que nous avons de construire un avenir digne de celles et ceux qui nous ont précédés. Ensemble, faisons rayonner le Congo par le travail, l'unité et la dignité* », a souligné la présidente de la fondation Sounga.





24. 4ème édition de Women in AgriTech: intervention de la présidente de la fondation Sounga



Lors de la quatrième édition du Sommet mondial des femmes en agritech en Belgique, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a fait une brillante intervention demandant aux femmes d'oser.

« Je dirais à ces jeunes filles qu'elles n'ont pas à se conformer mais qu'elles ont tout simplement à exister. Je leur demanderai d'oser. Il faut bien commencer quelque part. Alors qu'elles commencent maintenant avec ce qu'elles ont et le reste viendra en marchant. Parce que la confiance en soi c'est un muscle qu'il faut travailler tous les jours. Il faut accepter de sortir de sa zone de confort, parce que c'est véritablement là, qu'elles seront confrontées aux obstacles,

aux défis, mais réussir à saisir l'occasion de transformer ces obstacles en opportunités, à rebondir et finalement briser le plafond de l'air», a-t-elle intervenue.

25. La présidente de la fondation Sounga au salon Congo na Paris- Tonga mboka

La présidente de fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a eu le plaisir de se rendre en France à l'occasion de la septième édition du salon Congo Na Paris - Tonga Mboka «Construire le pays», qui s'est tenue à Paris les 27 et 28 septembre 2025. Cet événement avait pour objectif de renforcer les liens entre les deux Congo et la diaspora, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de coopération culturelle, économique et citoyenne. *«J'ai été très heureuse de constater que de nombreux congolais ont honoré ce rendez-vous incontournable.*

Je félicite chaleureusement Charlotte Kalala pour cette belle initiative qui met en lumière notre patrimoine et notre potentiel collectif», a déclaré la présidente de la fondation Sounga.



26. La présidente de la fondation Sounga présente au dîner du Global Women's Summit 2025



La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, s'est dite heureuse d'avoir partagé un moment d'échanges privilégiés avec leurs Altesses, le Prince Édouard de Ligne La Trémoille et la Princesse Isabella de Ligne La Trémoille, lors du dîner du Global Women's Summit 2025. Ça été une soirée d'élégance, d'inspiration et de vision autour du leadership féminin et de la durabilité.

La présidente de la fondation Sounga, a eu aussi le bonheur d'échanger avec son Altesse le Prince Charles-Antoine de Ligne La Trémoille, monsieur Jacob A. James, expert en affaires publiques et stratégie gouvernementale, monsieur Marchal Balou, entrepreneur ivoirien et leader engagé pour la transformation économique du continent, madame Jessica Medza Allogo, ingénieure chimiste et fondatrice de la marque gabonaise Les Petits Pots de l'Ogooué, madame Sarah Fadoul Boulos, entrepreneure et mécène, fondatrice de la Society for the Performing Arts Nigeria (SPAN), madame Ella Peters, fondatrice et CEO de Jovadi Jewellery, maison de haute joaillerie installée avenue George V à Paris, madame Séléna Souah, entrepreneure gabonaise engagée dans la tech et les télécommunications, aujourd'hui active au Rwanda.



27. “Oser”Tour 2025 à Pointe-Noire : organisation d'un jeu concours pour gagner 10 places

Le 15 novembre sera organisé dans la salle de conférences du port autonome de Pointe-Noire, “Oser”Tour 2025, un événement qui sera rendu possible par Sefora Kodjo et Daniele Sassou Nguesso. En prélude à la tenue de cet événement, un jeu concours permettant de gagner dix places pour la journée de conférence, masterclass et networking “Oser”, a été organisé à l'intention des responsables d'entreprises localisée à Pointe-Noire qui veulent bien bénéficier d'une visibilité auprès d'environ 300 personnes de haut niveau participant à cette journée. La question était la suivante : “Qu'est ce que l'audace pour vous, en tant que femme ?”

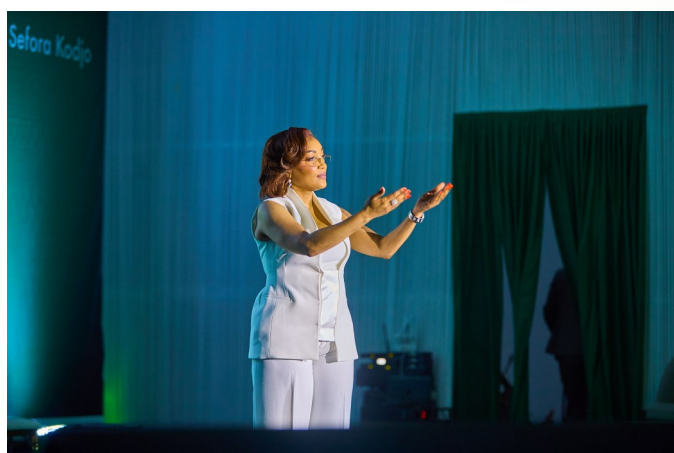
A l'issue de ce concours, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a félicité les dix dames qui ont proposé les réponses les plus pertinentes. Il s'agit de Mervin G., Noémie W., Djamila D., Ines M., Camelo G., Galla O., Moon A., Colombe D., Luce D., et Desira S., qui a donné la meilleure réponse. «Pour moi, l'audace c'est oser briller sans permission. C'est croire en soi malgré les tempêtes. C'est parler quand le silence pèse. C'est transformer la peur en puissance», a expliqué Desira S.



28. “Oser”Tour 2025 : la présidente de la fondation Sounga remercie les dames entrepreneures de Pointe-Noire

La présidente de la fondation Sounga, a remercié les dames entrepreneures dont les entreprises sont localisées à Pointe-Noire et qui ont bien voulu bénéficier d’une visibilité auprès d’environ 300 personnes de haut niveau, pour leur participation à la journée de conférence, masterclass et networking “Oser”Tour 2025, organisée à leur intention par Sefora Kodjo et Daniele Sassou Nguesso, le 15 novembre, dans la salle de conférences du port autonome de Pointe-Noire.

« Matondo Pointe-Noire. Pas de doute mesdames, vous avez été à la hauteur de Brazzaville. Quel accueil ! Quelle énergie ! Quelle envie d’aller au-delà des frontières et de briser les barrières ! Un grand merci à vous toutes et tous qui étaient présents pour cette étape. Merci, mesdames, pour vos précieux témoignages qui nous touchent beaucoup », s’est réjouie la présidente de la fondation Sounga.



29. 50^e anniversaire de l'indépendance d'Angola: la présidente de la fondation Sounga invitée à la réception organisée à Addis-Abeba



À l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de la République d'Angola, la présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a eu l'honneur d'être invitée à la réception officielle organisée à Addis-Abeba (Éthiopie). Un moment solennel, empreint de fraternité africaine, aux côtés de son Excellence le Professeur Miguel César Domingos Bembe, ambassadeur de la République d'Angola en Éthiopie.

«Merci pour cette invitation prestigieuse, pour la qualité de l'accueil et pour ces échanges qui rappellent l'importance des liens diplomatiques et de la coopération entre nos nations. L'Afrique avance lorsque ses pays et ses peuples se reconnaissent, se respectent et travaillent ensemble», a déclaré la présidente de la fondation Sounga.

30. La présidente de la fondation Sounga reçue par l'ambassadrice du Royaume du Maroc en Éthiopie

La présidente d'honneur de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, a eu l'honneur d'être reçue par Son Excellence Madame Nezha Alaoui M'Hammdi, Ambassadrice du Royaume du Maroc en Éthiopie. Ce fut pour la présidente de la fondation Sounga, un moment d'exception, marqué par une qualité d'échange rare, une vision commune et une profonde bienveillance. Au-delà de la diplomate remarquable, la présidente de la fondation Sounga, a rencontré une grande sœur, une femme engagée, inspirante et sincèrement investie dans la coopération entre femmes leaders du continent africain.



« Merci pour cet accueil chaleureux, pour cette marque d'attention, et pour cette conversation qui nous rappelle que l'Afrique avance lorsque ses filles construisent ensemble. Une rencontre qui ouvre des perspectives, et qui touche le cœur autant que l'esprit», a déclaré la présidente de la fondation Sounga.

31. La présidente de la fondation Sounga reçue par la directrice du bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine



La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso avec sa collègue Amandine Deniel, ont été reçues par la Dr Rita Bissoonauth, directrice du bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine et de la Commission économique pour l'Afrique. Un échange riche et porteur d'avenir autour des enjeux de l'éducation, du leadership féminin et du développement en Afrique. *«Merci à Dr Bissoonauth pour son accueil chaleureux, sa vision inspirante et sa disponibilité. Les synergies entre institutions sont essentielles : c'est ensemble que nous pouvons renforcer l'impact de nos actions sur le continent»*, a déclaré la présidente de la fondation Sounga.

32. La présidente de la fondation Sounga à la 6ème édition du Forum de haut niveau des femmes leaders à Bujumbura au Burundi

La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso a pris part à la sixième édition du forum de haut niveau des femmes leaders qui s'est tenue à Bujumbura au Burundi. Organisée par l'Office de la Première dame pour le développement au Burundi (OPDD-Burundi), cette édition s'est déroulée sous le thème : « Les soins attentif de l'enfance à l'adolescence pour un développement harmonieux », en présence de décideurs, de femmes leaders, d'acteurs clés du secteur privé et de représentants de la société civile.

«Je suis ravie d'avoir apporté ma contribution à ce rassemblement permettant de bâtir une réflexion sur les meilleures pratiques à mettre en œuvre pour construire un capital humain solide et renforcer des générations futures, grâce à des stratégies innovantes et durables. Je remercie son Excellence madame Angeline Ndayishimiye, Première dame de la République du Burundi et présidente de l'OPDD-Burundi, pour cette prestigieuse invitation à participer à la sixième édition du forum de haut niveau des femmes leaders qui s'est tenue à Bujumbura», s'est-elle réjouie.



33. La présidente de la fondation Sounga participe à la 30e session des Vendredis de Carrefour



La présidente de la fondation Sounga, Danièle Sassou Nguesso, s'est dite heureuse de participer, en tant que Keynote Speaker, à la trentième session des Vendredis de Carrefour qui s'est tenue les 4 et 5 décembre 2025 à Brazzaville, sous le thème : « Contenu local et marché domestique : que faire, comment faire, avec qui faire, seul ou ensemble ? » Cette trentième session s'est tenue sous le haut patronage de Madame Antoinette Sassou Nguesso, Première dame de la République du Congo et Présidente de la fondation Congo Assistance.

«À travers la fondation Sounga, je porterai la voix de l'entrepreneuriat féminin et du potentiel immense qu'offrent nos talents locaux. Notre responsabilité collective est de créer les conditions d'un marché domestique qui valorise nos compétences, nos entreprises, nos ressources et notre créativité», a suggéré la présidente de la fondation Sounga.

Pour l'association des Énarques du Congo, c'est un honneur de voir le Congo accueillir une telle rencontre stratégique, centrée sur la valorisation des talents et la dynamisation du marché intérieur africain. La présence de la fondation Sounga à cette tribune témoigne de l'engagement profond en faveur de l'inclusion, de l'innovation du leadership féminin. *«Puissons-nous, ensemble, transformer nos idées en actions, nos compétences en opportunités, et notre potentiel en véritable moteur de développement. Le Congo regorge d'intelligences et d'énergies: il est temps de les mettre au service d'un avenir partagé», a proposé la responsable de l'association des Énarques du Congo.*



34. La présidente de la fondation Sounga partage le dernier "Diner de Danièle" avec 10 dames à Pointe-Noire

La présidente de la fondation Sounga, a partagé le dernier "Diner de Danièle" avec dix femmes à Pointe-Noire. Ces femmes aux parcours souvent très différents représentent toutes à leur manière une véritable source d'inspiration.

Il s'agit de: Jessica Mamoni Goma, substitut général à la Cour d'Appel de Pointe-Noire, elle est magistrate engagée pour l'égalité et la lutte contre les violences basées sur le genre; Edrine Samba Balandamio, ancienne assistante sociale devenue entrepreneure. Elle développe des projets sociaux et économiques, de l'associatif à la Maniocquerie du Congo; Évelyne Tchichelle, première femme maire de Pointe-Noire, elle met son expérience du commerce et de la politique au service d'une gouvernance urbaine moderne et inclusive; Stéphanie Dellau, directrice générale de Willis Towers Watson Congo, experte en développement des affaires et gestion des risques, avec plus de 20 ans d'expérience internationale; Maïmouna Dramé, directrice financière régionale d'Africa Global Logistics, elle allie expertise financière et engagement pour le leadership féminin et la promotion de l'art africain; Innocent Lona Mboungou Ngoma, fondatrice et dirigeante d'IMC Logistics, elle développe un groupe logistique régional avec un leadership rigoureux et visionnaire; Cornélie Mapapa, directrice de la Finance et de la comptabilité à la CORAF, elle pilote des transformations majeures et promeut le leadership féminin et le développement économique; Irène Josiane Thérèse Okoko, avocate et fondatrice du Cabinet Okoko & Okemba, elle cumule plus de 30 ans d'expérience entre Paris et le Congo; Édith Yolande Ketta Mbanguy, administratrice-maire de Loandjili et entrepreneure, elle a créé un groupe d'activités variées tout en menant un engagement associatif fort contre le cancer de l'enfant; Nadia Toubi, commissionnaire en douane et directrice générale de SITTRA, elle dirige une société spécialisée dans le transit et le transport international. «Merci Mesdames pour ce moment si puissant et lumineux», s'est réjouie la présidente de la fondation Sounga.

«Rencontre, leadership, partage, expertise, réseau, sororité, défi, audace, parcours, expérience. Ce sont les mots qui ressortent le plus lorsque les dix femmes qui ont participé au Diner de Danièle de Pointe-Noire en parlent. Alors je peux dire que l'objectif souhaité est atteint. Car c'est bien tout ce qui caractérise ces moments si précieux», a déclaré Séfiora Kodjo.

Hedert Yoca a pour sa part félicité une femme leader engagée et résiliente. «Votre force réside dans votre travail, votre intégrité et votre capacité à avancer malgré les critiques. Ne prêtez pas attention aux distractions numériques: votre parcours inspire déjà le respect», a souligné Hedert Yoca.



35. La présidente de la fondation Sounga passe la Noël avec les orphelins du Congo



À Noël, les miracles ne tombent pas du ciel. Ils naissent quand quelqu'un décide d'aimer... C'est dans ce contexte que la présidente de la fondation a passé Noël avec les orphelins du Congo. *«Nous sommes présents depuis 2007 auprès des orphelins du Congo. Et comme chaque année en cette période de fêtes, nous répondons à leur lettre de souhaits avec quelques cadeaux. Cette année, nous nous sommes rendus à l'orphelinat Notre-Dame de Fatima de Brazzaville»*, a déclaré Danièle Sassou Nguesso.

En effet, depuis 2007, "Le Petit Samaritain" reçoit ces lettres que le monde n'écrit pas toujours. Des lettres pleines d'es-

poir, écrites par des enfants qui ont appris trop tôt à être courageux. À chaque lettre, une responsabilité. Celle de ne pas détourner le regard. Celle de répondre, même quand c'est plus simple de se taire. À Noël, les miracles ne tombent pas du ciel. Ils naissent quand quelqu'un décide d'aimer. Quand quelqu'un choisit d'être présent. Quand quelqu'un accepte de devenir, le temps d'un instant, Maman Noël. Merci à celles et ceux qui rendent ces sourires possibles. Merci à celles et ceux qui transforment des lettres en cadeaux, et des silences en rires.



36. La présidente de la fondation Sounga et l'équipe de l'association "Le Petit Samaritain" rencontre les mamans et les enfants à hôpital de base de Talangaï

Comme chaque année avec l'équipe de l'association "Le Petit Samaritain", la fondation Sounga et sa présidente se sont rendus dans un hôpital du Congo pour rencontrer les mamans et leurs enfants, et par la même occasion leur offrir respectivement des kits layette et des jouets. Pour ce Noël, c'est l'hôpital de base de Talangaï dans le sixième arrondissement de Brazzaville qui les a reçus.



Contactez-nous



102, rue Ndouo, Plateau des 15 ans
Moungali, Brazzaville, Congo

Tél : +242 06 987 56 56

E-mail : contact@fondationsounga.com

Suivez notre actualité :



Découvrez Sounga en vidéo : <https://tinyurl.com/ycckdhl7>



<https://www.facebook.com/DanieleSassouNguesso/>



<https://twitter.com/danielesng1>



<https://www.youtube.com/c/DanièleSng>



<https://www.fondationsounga.org>

